

# Projections de population active : le nombre d'actifs diminuerait à partir de 2040

Selon les nouvelles projections de l'Insee, la population active continuerait de croître légèrement au cours des deux prochaines décennies, passant de 30,1 millions en 2021 à 30,5 millions en 2040, puis diminuerait pour se situer à 29,2 millions en 2070.

Le repli au-delà de 2040 s'explique par une diminution de la population en âge de travailler, en ligne avec la récente actualisation des projections démographiques. D'ici 2070, la population totale augmenterait légèrement, mais continuerait de vieillir ; le nombre de personnes âgées de 70 ans ou plus augmenterait de 5,2 millions avec l'arrivée des générations nées pendant le *baby-boom*, tandis que celui des moins de 70 ans diminuerait de 3,1 millions.

Les réformes passées des retraites continuent de contribuer à augmenter les taux d'activité des seniors de 60 à 69 ans. En particulier, le taux d'activité des personnes âgées de 60 à 64 ans continuerait d'augmenter avant d'atteindre un plateau à 58 % vers 2040, soit 20 points de plus qu'en 2021. Cette année 2040 correspond à la fin de la montée en charge de la réforme de 2014.

La plus grande proportion de seniors de 70 ans ou plus, dont les taux d'activité sont très bas, compenserait la hausse de l'activité des personnes touchées par les réformes passées des retraites, si bien que le taux d'activité projeté des personnes âgées de 55 ans ou plus se stabiliserait à environ 25 %.

La croissance de la population active au cours des prochaines décennies est revue à la baisse par rapport au précédent exercice de projection de 2017, dans lequel la population active augmentait chaque année jusqu'à 2070, atteignant alors 32,4 millions. Cette révision est liée à la révision de la population en âge de travailler, tandis que les comportements d'activité sont eux-mêmes peu révisés.

La population active recouvre l'ensemble des personnes de 15 ans ou plus susceptibles de contribuer à la production nationale, c'est-à-dire qui sont soit en emploi, soit au chômage : c'est la ressource en main-d'œuvre. En moyenne en 2021, la France compte 30,1 millions d'**actifs au sens du Bureau international du travail (BIT)** vivant en logement ordinaire, dont 27,7 millions occupent un emploi et 2,4 millions sont au chômage. De 23,2 millions en 1975, le nombre d'actifs a augmenté quasi continûment depuis, à l'exception de l'année 2020 marquée par une crise sanitaire et économique exceptionnelle. Malgré cette crise et en tenant compte du rebond intervenu en 2021, la population active a crû d'environ 90 000 personnes par an en moyenne entre 2011 et 2021 : + 110 000 par an entre 2011 et 2016 puis + 70 000 entre 2016 et 2021.

L'Insee réalise régulièrement des projections de population active pour la France, qui ont pour point de départ la dernière année connue. Ces exercices consistent à simuler, chaque année jusqu'à l'horizon de projection, le nombre d'hommes et de femmes actifs de chaque tranche d'âge quinquennale. Ils s'appuient sur les projections de population établies par l'Insee pour la France selon différents scénarios et sur des projections de taux d'activité par âge ► **encadré 1**.

D'après le nouvel exercice de projections de population active de 2022 et sous les hypothèses du scénario central des dernières projections démographiques, la population active continuerait de progresser durant les deux décennies à venir, à un rythme plus lent que sur la période 2011-2021 : + 20 000 actifs par an en moyenne jusqu'en 2040 ► **figure 1**. Dans ce scénario, la tendance s'inverserait nettement à partir de 2040, avec une baisse annuelle moyenne de 50 000 personnes actives par an jusqu'en 2050, puis entre - 30 000 et - 40 000 actifs par an entre 2050 et 2070.

Ainsi, en raison du vieillissement de la population et de la baisse du taux d'activité global (des personnes de 15 ans ou plus) qu'il engendre, la population active passerait par un pic de 30,5 millions d'actifs en 2040 avant de décroître jusqu'à 29,2 millions d'actifs à l'horizon de projection en 2070.

### ► Encadré 1 – Méthode retenue pour établir les projections de population active

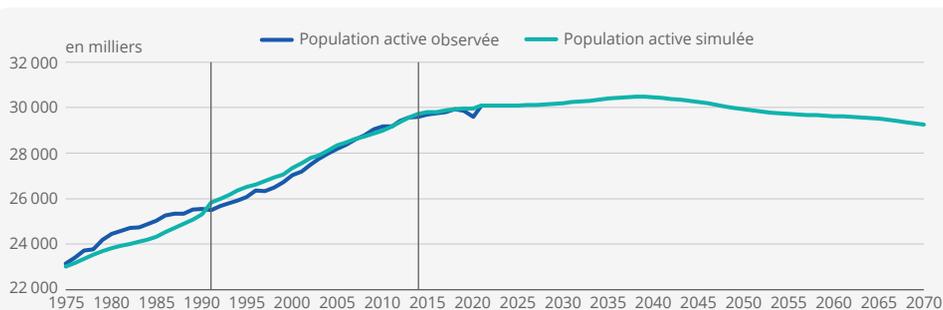
Les projections de population active 2022 se fondent sur les dernières projections démographiques de l'Insee publiées fin 2021. Elles font également intervenir des projections de taux d'activité, actualisées lors de chaque exercice au vu des observations les plus récentes et prenant en compte le contexte législatif actuel, notamment celui des retraites.

Les taux d'activité sont calculés à partir des enquêtes Emploi de 1975 à 2021, en moyenne annuelle et en âge courant. En 2020 et 2021, ces taux ont été modifiés afin d'annuler les forts effets conjoncturels de la crise sanitaire : seul le dernier trimestre est considéré en 2021, tandis qu'en 2020 c'est la moyenne entre 2019 et le dernier trimestre de 2021 qui est retenue. Le champ correspond à celui des personnes de 15 ans ou plus résidant en France dans un logement ordinaire (c'est-à-dire hors personnes vivant dans des habitations mobiles ou résidant en collectivité). Pour les personnes âgées de 15 à 54 ans, la projection des taux d'activité s'appuie sur une modélisation économétrique qui isole une tendance, appréhendée par une fonction logistique du temps [Bechichi *et al.*, 2022]. Pour les jeunes de 15 à 24 ans, la part d'apprentis dans la classe d'âge est en outre contrôlée afin de restituer au mieux le dynamisme des taux d'activité à ces âges observés au cours des dernières années.

Les taux d'activité des 55 ans ou plus sont issus du modèle de microsimulation Destinie 2 de l'Insee, qui s'appuie sur l'enquête Patrimoine 2009-2010 [Bachelet *et al.*, 2014]. Ce modèle simule d'abord des trajectoires familiales et professionnelles pour un échantillon représentatif de la population, puis, au niveau individuel, la liquidation des droits à la retraite. Il suppose que les individus choisissent leur âge de liquidation de manière à partir à la retraite au taux plein. Cette hypothèse comportementale est vérifiée empiriquement pour une large majorité de liquidants [Drees, 2021]. Par ailleurs, les principales règles en matière de liquidation des droits ont évolué lors des dernières décennies (réformes de 2010 et de 2014 notamment, augmentant respectivement l'âge d'ouverture des droits et la durée de cotisation requise pour partir au taux plein), induisant une modification des comportements de liquidation des pensions chez les seniors, ainsi que des effets sur leurs comportements d'activité. L'utilisation de Destinie 2 permet de retranscrire ces effets sur l'activité des seniors, ce que ne parvient pas à faire une modélisation logistique telle que celle utilisée pour les moins de 55 ans [Bechichi *et al.*, 2022].

L'utilisation d'un effet horizon générationnel permet d'ajuster les niveaux d'activité de manière déterministe par un décalage de l'âge de fin d'activité indexé sur l'augmentation de l'âge de départ légal propre à chaque génération.

### ► 1. Projection de population active en moyenne annuelle



**Note :** entre 1975 et 2021, pour les seniors (55 ans ou plus), la population active simulée correspond à une moyenne mobile à l'ordre cinq des populations actives observées. Pour les âges intermédiaires (15-54 ans), elle correspond aux projections du modèle logistique ► encadré 1.

**Lecture :** d'après l'exercice 2022 de projection de population active, celle-ci devrait atteindre 29,2 millions en 2070.

**Champ :** France métropolitaine jusqu'en 1990, France hors Mayotte de 1991 à 2013, France à partir de 2014 ; personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire.

**Source :** Insee, projections de population active 2022-2070.

## D'ici 2070, la population totale augmenterait légèrement et continuerait de vieillir

L'évolution de la population active est principalement influencée par celle du nombre de personnes âgées de 15 ans ou plus, ainsi que par la structure de la population par sexe et âge, l'activité étant plus faible parmi les jeunes et les seniors. Les projections de population active s'appuient sur un scénario central de projections démographiques, dont les hypothèses prolongent les tendances passées observées, hors crise sanitaire : un solde migratoire annuel de + 70 000 personnes par an, une fécondité de 1,8 enfant par femme (inférieure à son niveau passé) et un risque de décès par sexe et âge diminuant au même rythme que sur la décennie 2010 (si bien que l'espérance de vie continuerait d'augmenter) [Algava, Blanpain, 2021].

Ces hypothèses conduisent d'une part à une hausse continue de la population de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire, de 2,2 millions entre 2021 et 2070, hausse modérée au regard de son évolution sur les deux dernières décennies (+ 6,1 millions entre 2000 et 2021). Elles conduisent d'autre part à un vieillissement prononcé de la population : le nombre de personnes âgées de 70 ans ou plus augmenterait de 5,2 millions tandis que celui des moins de 70 ans diminuerait de 3,1 millions. La part des personnes âgées de 70 ans ou plus parmi les 15 ans ou plus passerait ainsi de 18 % en 2021, à 26 % en 2070. Dès les prochaines années, le nombre des plus âgés accélérerait sensiblement : + 200 000 par an entre 2020 et 2040, après + 160 000 durant la dernière décennie (2010-2020), en raison de l'arrivée à ces âges des générations nées pendant le *baby-boom* ainsi que de l'augmentation de l'espérance de vie.

Le nombre d'actifs est peu influencé par les hypothèses retenues sur la mortalité puisque les taux d'activité sont très faibles aux âges les plus élevés. En revanche, l'hypothèse d'une baisse de la fécondité dans le scénario central par rapport aux décennies passées jouerait dès 2040, avec une diminution des entrées sur le marché du travail des générations nées au début des années 2020. Enfin, le solde migratoire a un impact à la fois direct sur le nombre d'actifs, mais aussi différé *via* le vieillissement des personnes qui s'installent durablement sur le territoire et l'activité de leur descendance. Au total, les projections d'ensemble sont relativement sensibles à l'hypothèse prise sur le solde migratoire ► **encadré 2**.

### ► Encadré 2 – Les projections sont sensibles aux hypothèses de solde migratoire

Pour obtenir des projections de population active, les taux d'activité sont projetés et appliqués au scénario central des projections démographiques. Dans ce scénario central, l'hypothèse d'un solde migratoire annuel constant de + 70 000 personnes par an dès 2022 est retenue ; des variantes symétriques avec des soldes migratoires haut (+ 120 000 personnes par an) et bas (+ 20 000 personnes par an) sont également considérées. Elles conduisent à des populations actives substantiellement différentes : environ 650 000 actifs supplémentaires en 2040 dans le scénario haut, par rapport au scénario central, et 650 000 de moins dans le scénario bas. En 2070, les écarts au scénario central atteignent + 2,1 millions d'actifs dans le scénario haut et - 2,0 millions dans le scénario bas.

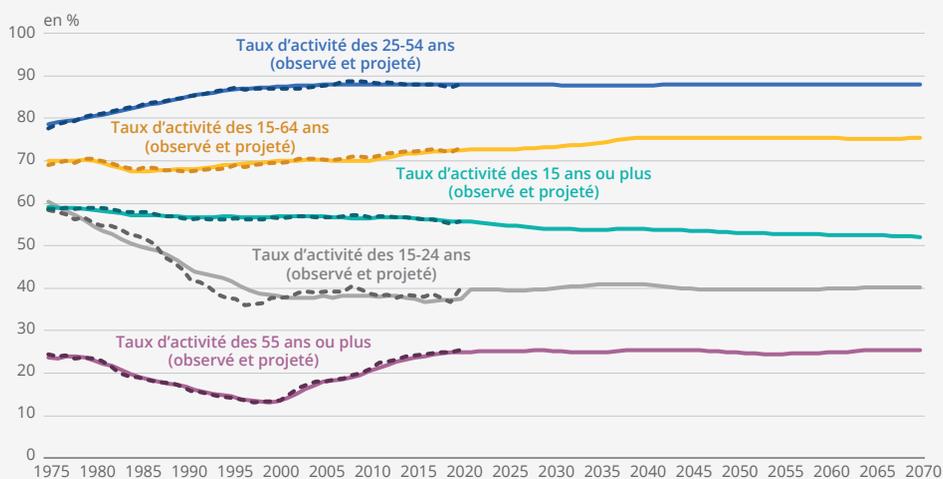
Ces résultats montrent la sensibilité de l'exercice de projection aux hypothèses de solde migratoire, dont la mesure est elle-même incertaine. En effet, le solde migratoire d'une année est mesuré indirectement, par différence entre l'évolution de la population mesurée à deux recensements successifs et le solde naturel déduit de l'état civil. Les évolutions de ce solde migratoire peuvent refléter des fluctuations des entrées et des sorties, mais également l'aléa de sondage du recensement. Pour les projections démographiques utilisées, le dernier recensement disponible était celui du 1<sup>er</sup> janvier 2018. Depuis lors, les résultats du recensement du 1<sup>er</sup> janvier 2019 ont conduit à revoir à la hausse le solde migratoire en 2018, et par prolongement ceux estimés pour 2019 à 2021 [Papon, 2022]. On ne peut toutefois en inférer que le solde migratoire sera durablement plus élevé que dans l'hypothèse du scénario central, d'autant plus que l'incertitude concernant les années 2020 et 2021 est élevée : en raison de la crise sanitaire, les entrées comme les sorties du territoire national ont été nettement freinées, voire quasi impossibles à certaines périodes.

## Les réformes passées des retraites continuent de contribuer à augmenter les taux d'activité des personnes âgées de 55 ans ou plus

Les comportements d'activité constituent le second facteur important d'évolution des ressources en main-d'œuvre et en premier lieu celui des seniors. Le taux d'activité des personnes âgées de 55 ans ou plus est projeté à l'aide d'un modèle de microsimulation, Destinie 2, qui permet de prendre en compte l'effet des différentes réformes passées portant sur les retraites. L'exercice est mené sur la base du système de retraite en vigueur en juin 2022. Pour l'usage conjoncturel des prévisions de population active, tout changement ultérieur des règles nécessitera d'être pris en compte avant une nouvelle actualisation des projections.

Après une longue période de baisse, du milieu des années 1970 à la fin des années 1990, le taux d'activité des 55 ans ou plus est en augmentation depuis le début des années 2000 ► **figure 2**. En effet, il a presque doublé entre son point bas en 1998 (13 %) et la dernière valeur observée en 2021 (25 %). Cette hausse de l'activité des seniors s'explique par trois raisons : l'arrêt de dispositifs qui facilitent la sortie du marché du travail comme les préretraites ou la dispense de recherche d'emploi pour les demandeurs d'emploi âgés ; les réformes des retraites successives (2003, 2010 et 2014) ; l'augmentation tendancielle de la participation des femmes au marché du travail. Cependant, en projection, le taux d'activité des 55 ans ou plus ne progresserait plus, et se maintiendrait autour de 25 %. Deux éléments expliquent cette stabilité. Premièrement, la part des personnes de 70 ans ou plus, dont le taux d'activité projeté représente moins de 2 % pour les femmes et moins de 3 % pour les hommes, augmenterait sensiblement, passant de 45 % des personnes de 55 ans ou plus en 2021 à 56 % en 2070. Deuxièmement, les réformes des retraites passées ne contribueraient plus à augmenter l'activité des seniors au-delà de l'année 2040, date où la montée en charge de la réforme de 2014 prend fin.

### ► 2. Taux d'activité observés et projetés par tranche d'âge



#### Notes :

- les courbes des taux d'activité observés sont représentées en pointillés plus foncés que les courbes pleines des taux d'activités projetés ;
- entre 1975 et 2021, pour les seniors (55 ans ou plus), la population active simulée correspond à une moyenne mobile à l'ordre cinq des populations actives observées. Pour les âges intermédiaires (15-54 ans), elle correspond aux projections du modèle logistique ► **encadré 1**.

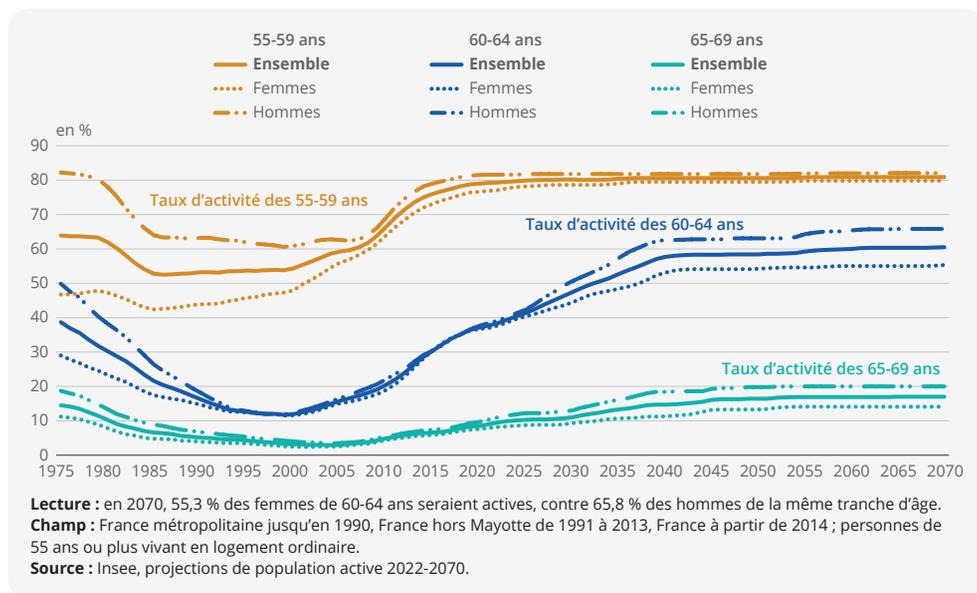
**Lecture :** d'après l'exercice 2022 de projection de population active, 87,9 % des 25-54 ans devraient être actifs en 2070.

**Champ :** France métropolitaine jusqu'en 1990, France hors Mayotte de 1991 à 2013, France à partir de 2014 ; personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire.

**Source :** Insee, projections de population active 2022-2070.

Dans le détail, par tranche d'âge quinquennale, le taux d'activité des 55-59 ans a nettement progressé dans le courant des années 2010, passant de 64 % en 2010 à 76 % en 2019 pour les femmes et de 69 % à 81 % pour les hommes. Les deux premiers facteurs ayant favorisé cette hausse s'estomperaient lors des premières années de projection, ce taux d'activité n'augmenterait plus guère, et atteindrait à l'horizon de projection en 2070, 80 % pour les femmes comme pour les hommes ► **figure 3**.

### ► 3. Taux d'activité projetés des seniors par tranche d'âge quinquennale



En revanche, les réformes de 2010 (décalage de l'âge d'ouverture des droits de 60 à 62 ans et de l'âge d'annulation de la décote de 65 à 67 ans) et de 2014 (allongement de la durée de cotisation requise pour une retraite à taux plein) ont un impact sur les comportements d'activité des seniors de 60 ans ou plus. D'une part, le relèvement des âges de départ conduit à mécaniquement reculer l'âge effectif de départ en retraite, certaines personnes n'ayant pas d'autre choix que de retarder la liquidation de leur retraite. D'autre part, le recul de l'âge d'ouverture des droits continuerait d'inciter les salariés ou leurs employeurs à prolonger la durée de leur emploi, en prévision d'un horizon de retraite plus éloigné : c'est l'**effet horizon**.

Pour les personnes âgées de 60 à 64 ans, après une hausse de 1,7 point par an en moyenne au cours des années 2010, le taux d'activité continuerait d'augmenter à un rythme plus modéré en projection pendant les deux décennies à venir (+ 1,0 point par an en moyenne), avant d'atteindre un plateau à 58 % vers 2040, soit 20 points de plus qu'en 2021 et 46 points de plus qu'en 2000. Cette année 2040 correspond à la fin de la montée en charge de la réforme de 2014<sup>1</sup>. Malgré des niveaux très proches en 2021 entre les femmes (37 %) et les hommes (38 %), le taux d'activité pour les femmes se stabiliserait à partir de 2040 autour de 53 %, à un niveau sensiblement inférieur à celui projeté pour les hommes (63 %). Cet écart s'explique par une diminution progressive attendue de l'âge moyen de liquidation des droits à retraite des femmes relativement aux hommes, due aux carrières plus complètes des femmes

<sup>1</sup> La génération née en 1973 aura 67 ans en 2040, ce qui correspond à l'âge d'atteinte du taux plein sans condition de durée cotisée.

par rapport à celles des générations précédentes, leur permettant progressivement de liquider leurs droits plus tôt que les hommes grâce aux trimestres supplémentaires octroyés pour chaque enfant [COR, 2021].

Le taux d'activité des 65-69 ans a retrouvé en 2021 son niveau du début des années 1980 : il se situe autour de 9 % (8 % pour les femmes, 10 % pour les hommes). En projection, il augmenterait sous l'effet des réformes de 2010 et 2014 à un rythme proche de celui de la décennie 2010 (+ 0,3 point par an en moyenne d'ici 2040, contre + 0,4 point entre 2010 et 2020). Il atteindrait alors un plateau à 16 % à l'horizon 2050. À l'instar des 60-64 ans, le taux d'activité augmenterait plus pour les hommes (20 % en 2050) que pour les femmes (14 %), si bien que l'écart entre hommes et femmes atteindrait environ + 6 points à partir de 2050.

## Le taux d'activité des jeunes et celui des personnes d'âge intermédiaire se stabiliseraient presque à leur niveau de 2021

Du fait principalement de l'allongement de la durée des études, le taux d'activité des jeunes a fortement baissé de 1975 jusqu'au début des années 2000. Depuis, sous l'effet des différentes mesures de soutien à l'emploi des jeunes et notamment depuis 2019, avec le fort développement de l'apprentissage, le taux d'activité des 15-24 ans a légèrement augmenté. Dans le scénario de projections, le taux d'activité de cette classe d'âge se stabiliserait autour du niveau actuel, sous l'hypothèse notamment d'une stabilité du taux d'emploi en alternance<sup>2</sup>.

Parmi les personnes d'âge intermédiaire (25-54 ans), le taux d'activité des hommes, bien que toujours élevé (92 % en 2021), s'érode légèrement depuis 1975 au rythme de - 0,1 point par an en moyenne. Pour les femmes au contraire, l'activité a fortement augmenté au fil des générations : + 0,5 point par an depuis 1975, pour atteindre 84 % en 2021 ; le rythme de cette augmentation a déjà commencé à s'atténuer au cours des dernières décennies, le taux d'activité croissant en moyenne de 0,8 point par an entre 1975 et 2000, contre + 0,2 point entre 2000 et 2021. La projection de ces tendances conduit à des taux d'activité des femmes comme des hommes d'âge intermédiaire qui se stabiliseraient à compter de 2040. Dans l'ensemble, les évolutions d'activité des hommes et des femmes de 25-54 ans se compensant globalement, le taux d'activité global de cette tranche d'âge évoluerait peu entre 2020 et 2070 ► [figure 2](#).

Au final, le taux d'activité des personnes en âge de travailler, conventionnellement définies comme celles de 15 à 64 ans, croîtrait quasi continûment, de 2,3 points entre 2021 et 2070. Cette hausse serait modérée au regard de la hausse de 3,4 points constatée sur les seules deux dernières décennies de 2000 à 2021. Pour l'ensemble des 15 ans ou plus en revanche, le taux d'activité global diminuerait de 3,7 points sur la même période (après - 0,8 point entre 2000 et 2021). En effet, la part de la population de 65 ans ou plus, dont les taux d'activité sont très faibles, augmenterait fortement, abaissant le taux moyen par un effet de composition.

De ce fait, le rapport entre le nombre d'actifs et celui d'inactifs âgés de 60 ans ou plus continuerait de se dégrader, passant de 2,0 en 2021 à 1,5 en 2070 (après 2,6 en 1990) ► [figure 4](#). Alors que, jusqu'en 2021, la part des femmes dans la population active progressait continûment, elle diminuerait légèrement en projection. En particulier, parmi les seniors, dont le nombre croîtrait du fait du vieillissement, le taux d'activité des femmes se stabiliserait à un niveau durablement plus faible que celui des hommes.

## La croissance de la population active est revue en baisse par rapport à la précédente projection

Les exercices de projections de population et de population active sont réalisés tous les cinq ans, chaque nouvel exercice tenant compte des observations des dernières années permettant d'ajuster les hypothèses et modèles aux modifications des fondamentaux économiques et démographiques.

<sup>2</sup> Le dernier taux d'emploi en alternance observé pour ces projections d'activité est celui du quatrième trimestre 2021. Pour l'usage conjoncturel à partir de 2022, il conviendra donc d'ajouter un terme reflétant la variation observée et/ou prévue de l'emploi en alternance à partir de ce dernier point.

#### ► 4. Projection de population active en moyenne annuelle

	Population active observée				Population active projetée			
	1990	2000	2010	2021	2030	2040	2050	2070
Nombre d'actifs (en milliers)	25 556	27 030	29 162	30 065	30 194	30 461	29 934	29 243
Part des femmes (en %)	44,3	46,5	48,1	48,9	48,5	48,1	47,8	47,1
Répartition selon l'âge (en %)								
15-24 ans	14,9	10,5	10,3	10,1	10,7	9,7	9,4	9,6
25-54 ans	76,1	82,3	77,1	71,6	69,3	69,3	69,4	67,0
55 ans ou plus	9,0	7,2	12,6	18,3	20,0	21,0	21,3	23,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Taux d'activité des 15 ans ou plus (en %)	56,5	56,6	57,1	55,8	54,0	53,9	53,1	52,1
Taux d'activité des 15-64 ans (en %)	67,6	69,5	70,9	73,0	73,3	75,4	75,3	75,3
Rapport actifs/inactifs de 60 ans ou plus	2,6	2,4	2,2	2,0	1,8	1,7	1,6	1,5

**Lecture :** d'après l'exercice 2022 de projection de population active, le nombre d'actifs devrait atteindre 29,2 millions en 2070, dont 47,1 % de femmes.

**Champ :** France métropolitaine jusqu'en 1990, France hors Mayotte de 1991 à 2013, France à partir de 2014 ; personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire.

**Source :** Insee, projections de population active 2022-2070.

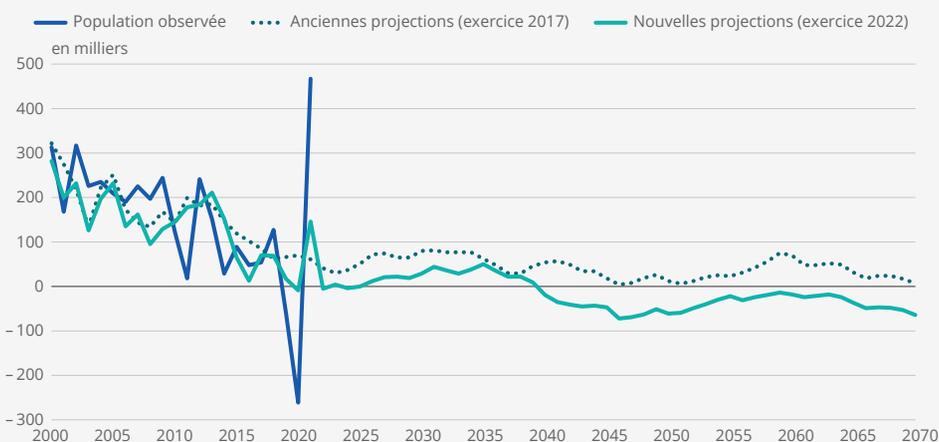
Dans l'exercice de 2017, les projections de population active s'appuyaient sur les données observées jusqu'en 2015. Elles reposaient également sur le scénario central des projections démographiques d'alors, dont les hypothèses de fécondité et d'espérance de vie étaient plus élevées que dans l'exercice de 2022. Le solde migratoire global n'a lui pas évolué, mais sa structure par âge et sexe a été modifiée : pour les femmes, le solde migratoire a été globalement rehaussé, mais celui des 15-59 ans est plus faible qu'il y a 5 ans. Pour les hommes, le solde migratoire a été abaissé au total ; en baisse pour les tranches d'âge des plus actifs (30-59 ans), il est légèrement rehaussé pour les autres classes d'âge. Au total, les hypothèses sur le solde migratoire sont donc moins favorables aux âges actifs.

Dans les projections de 2017, la population active augmentait chaque année jusqu'en 2070, alors que l'exercice de projections de 2022 conduit à un pic en 2040, puis à une nette diminution. En outre, le rythme de croissance annuelle de la population active de 2022 à 2040 était supérieur dans l'exercice de 2017 (+ 60 000 actifs par an en moyenne, contre + 20 000 en moyenne dans l'exercice de 2022) ► **figure 5a**. Au total, la population active projetée dans l'exercice de 2017 atteignait 32,4 millions en 2070, contre 29,2 millions dans le nouvel exercice de 2022. La révision est nettement moins importante en 2040 (- 1,0 million d'actifs) qu'en 2070 (- 3,2 millions), les hypothèses de moindre fécondité dans le scénario actuel commençant à peser à compter de 2040. Par ailleurs, une partie de l'écart de 2040 est déjà acquise en 2021, le nombre d'actifs observé étant inférieur de 0,3 million à celui qui avait été prévu dans l'exercice de 2017.

La variation annuelle de population active est le résultat de deux composantes ► **figures 5b et 5c** : l'évolution démographique (taille et composition par âge de la population en âge de travailler) et les changements dans les comportements d'activité. Les projections démographiques retenues contribuent très défavorablement aux variations annuelles de population active dès 2022 et jusqu'en 2070 dans les nouvelles projections. Dans les anciennes projections, les contributions de la démographie étaient négatives jusque 2050, mais beaucoup plus modérées, et devenaient même positives à partir de 2050. C'est donc principalement la révision à la baisse des projections de population totale qui explique une population active tendancielle bien moindre dans ces nouvelles projections. En revanche, en l'absence de modification des politiques de retraite depuis 2017, les anciennes et les nouvelles projections de population active sont proches sur les variations annuelles de la population active expliquées par les modifications de comportement d'activité. ●

## ► 5. Caractéristiques des variations annuelles de populations actives selon les exercices de projection

### a. Variations annuelles des populations actives projetées en 2017 et 2022

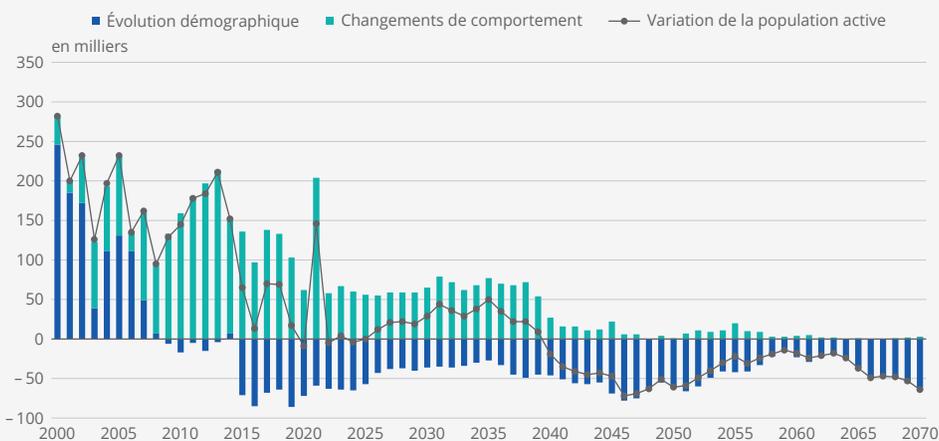


**Lecture :** dans l'exercice de projection de population active de 2022, la population active baisse de 18 500 personnes en 2040. Lors de l'exercice de projections de population active de 2017, elle augmentait de 54 100 personnes.

**Champ :** France métropolitaine jusqu'en 1990, France hors Mayotte de 1991 à 2013, France à partir de 2014 ; personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire.

**Source :** Insee, projections de population active 2016-2070 et 2022-2070.

### b. Décomposition de la nouvelle projection de population active de 2022



**Lecture :** dans l'exercice de projection de population active de 2022, les évolutions de la démographie (taille et structure par âge de la population en âge de travailler) contribuent pour - 46 100 personnes à la baisse de la population active observée en 2040, et les changements de comportement d'activité pour + 27 450 personnes.

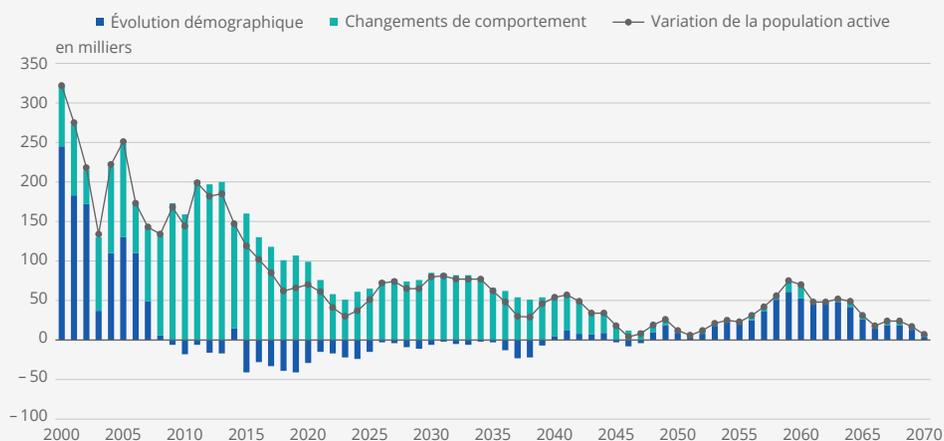
**Champ :** France métropolitaine jusqu'en 1990, France hors Mayotte de 1991 à 2013, France à partir de 2014 ; personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire.

**Source :** Insee, projections de population active 2022-2070.





### c. Décomposition de l'ancienne projection de population active de 2017



**Lecture :** dans l'exercice de projection de population active de 2017, les évolutions de la démographie (taille et structure par âge de la population en âge de travailler) contribuent pour + 4 700 personnes à la hausse de la population active observée en 2040, et les changements de comportement d'activité pour + 49 200 personnes.

**Champ :** France métropolitaine jusqu'en 1990, France hors Mayotte de 1991 à 2013, France à partir de 2014 ; personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire.

**Source :** Insee, projections de population active 2016-2070.

#### Auteurs :

Nagui Bechichi (Insee)  
Marianne Fabre (Insee)  
Tom Olivia (Insee)

#### ► Définitions

La **population active au sens du Bureau international du travail (BIT)** regroupe les personnes en emploi et les chômeurs. Une personne en emploi au sens du BIT est une personne âgée de 15 ans ou plus ayant travaillé (ne serait-ce qu'une heure) au cours d'une semaine donnée dite « de référence », ou une personne qui est en emploi, mais qui n'a pas travaillé durant cette semaine pour un certain nombre de raisons répertoriées (congés, arrêts maladie, chômage partiel, etc. ; ces absences étant parfois assorties de critères de durée).

Un chômeur au sens du BIT est une personne âgée de 15 ans ou plus qui répond simultanément à trois conditions : être sans emploi durant une semaine donnée ; être disponible pour prendre un emploi dans les deux semaines ; avoir cherché activement un emploi au cours des quatre dernières semaines ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

L'**effet horizon** : la théorie économique suggère que le report de l'âge légal de départ à la retraite, en modifiant *de facto* l'horizon de fin de vie active, affecte l'emploi et l'activité des seniors non seulement par un effet direct sur les âges de liquidation, mais aussi en amont par un effet indirect sur le fonctionnement du marché du travail pour les salariés âgés [Aubert, 2021]. L'hypothèse sous-jacente est que le recul de l'horizon de la retraite conduit à davantage d'efforts de maintien dans l'emploi en amont de ce passage à la retraite, tant du fait des salariés que des employeurs. Par exemple, au vu des coûts de recrutement et de formation, un employeur serait moins enclin à se séparer d'un senior dont le départ est reporté à une échéance plus lointaine que celle initialement prévue. De même, un senior chercherait à rester plus longtemps actif sur le marché du travail en anticipant que son horizon de passage à la retraite s'éloigne.

### ► Pour en savoir plus

- **Algava É., Blanpain N.**, « 68,1 millions d'habitants en 2070 : une population un peu plus nombreuse qu'en 2021, mais plus âgée », *Insee Première* n° 1619, novembre 2021.
- **Aubert P.**, « L'« effet horizon » : de quoi parle-t-on ? », *Revue française des affaires sociales* n° 4, pp. 41-51, 2012.
- **Bachelet M., Leduc A., Marino A.**, « Les biographies du modèle Destinie II : rebasage et projection », *Documents de travail* n° G2014/01, Insee, février 2014.
- **Bechichi N., Fabre M., Olivia T.**, « Projections de la population active à l'horizon 2080 », *Documents de travail* n° 2022-06 Insee, juin 2022.
- **COR**, « Évolution et perspectives des retraites en France », *Rapport annuel du Conseil d'orientation des retraites*, 2021.
- **Drees**, « Les retraités et les retraites », *Panorama de la Drees*, 2021.
- **Papon S.**, « Bilan démographique 2021 - La fécondité se maintient malgré la pandémie de Covid-19 », *Insee Première* n° 1889, janvier 2022.